

Newsletter ApiSion juin 2023

Si ce mail ne s'affiche pas correctement, vous pouvez le lire sur notre site : www.ApiSion.ch

Contenu

- [1. Edito du président](#)
- [2. Apiculture mois par mois](#)
- [3. Observations en temps réel \(Savièse, 900m\)](#)
- [4. Pheromones royales](#)
- [5. Diverses informations](#)
- [6. Dates à retenir](#)
- [7. Bulletin climatologique & phénologique](#)
- [8. La page botanique](#)
- [9. Quiz du mois](#)



Chers Collègues Apicultrices et Apiculteurs,

Le comité de la société d'Apiculture de Sion et environs est honoré de vous soumettre l'ApiSion News de ce mois.

N'hésitez pas à nous contacter, si vous avez des questions ou des remarques.

Bonne lecture et à bientôt

Claude Pfefferlé, président

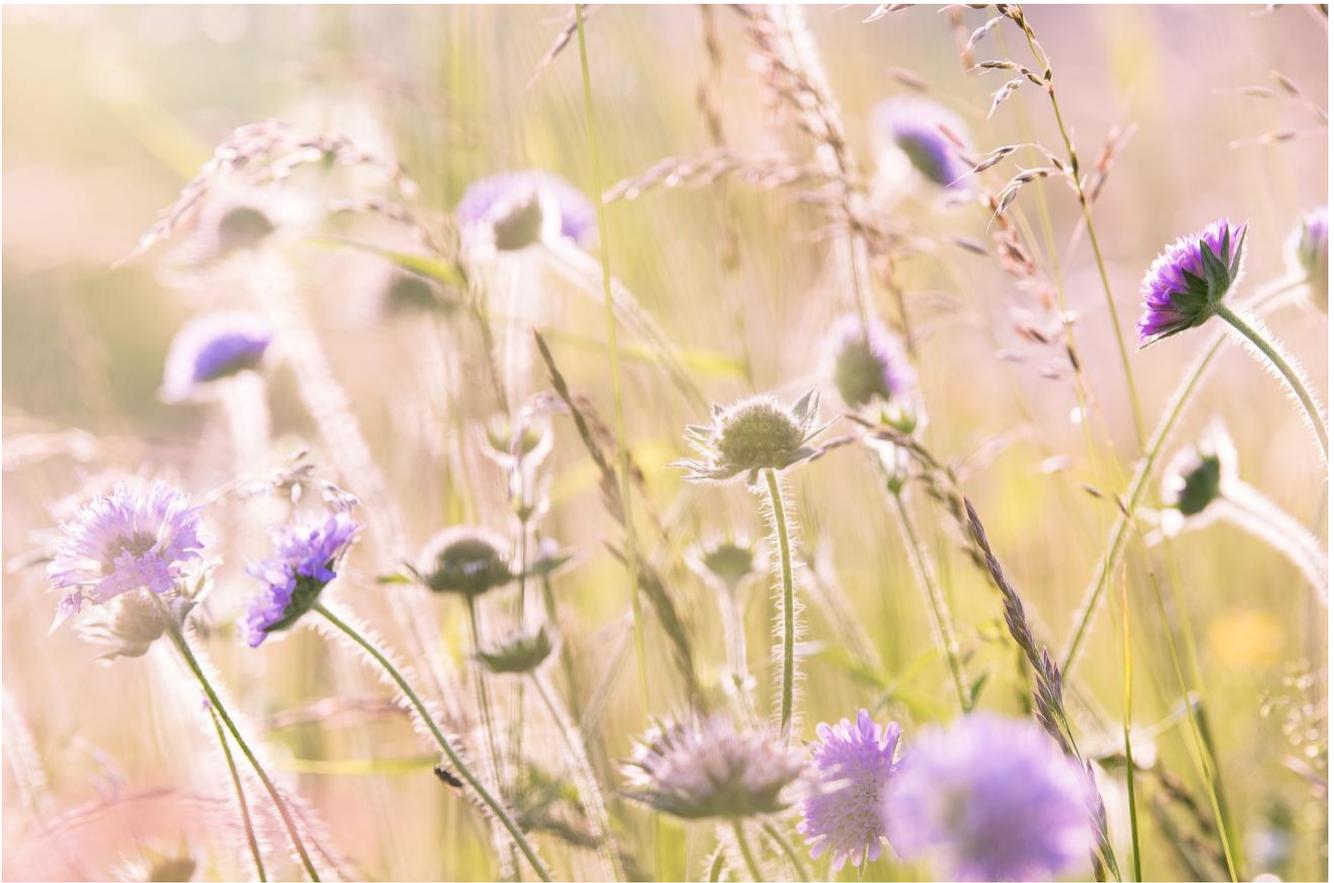
P.S. Pour voir notre programme annuel intéressant et varié [cliquez ici](#)

1. Edito du président

Pendant les 3 mois du printemps, on a pesté contre la météo. Il a fallu jongler entre le froid, la pluie, le vent... Même le Déluge de la Bible n'avait duré que 40 jours ! Les tentatives d'élevage royal ont souvent avorté, les fécondations des jeunes reines ont été frileuses et les ouvrières des Apidea ont frissonné sans pouvoir thermoréguler le couvain maigrichon. Certaines petites colonies ont eu besoin d'un coup de pouce, voire d'une bonne rasade de sirop pour éviter la famine... Depuis la dernière décade de mai, tout a changé et le retour du beau temps a permis aux butineuses de ramener le précieux pollen pour alimenter le couvain. Pendant un certain temps, on pouvait craindre que les reines n'aient pas été bien fécondées. A l'ouverture des ruches, on s'aperçoit que la Nature a repris le dessus et la dynamique des colonies est repartie à la bonne vitesse. Ouf !

Concernant la récolte de printemps, on reste sur sa faim. Pour la récolte d'été, les jeux sont faits en termes de butineuses : il faut 3 semaines depuis la ponte de l'œuf à l'émergence de l'image. Et encore 1 mois d'activité à l'intérieur de la ruche, avant de sortir pour butiner... cela nous porte au-delà de la mi-juillet. On se rappellera que le fait d'encager la reine autour du 20 juin pour appliquer le 1^{er} traitement d'été à l'acide oxalique, ne nuira pas à la récolte, bien au contraire. L'absence de couvain diminue la consommation de miel, les butineuses se concentreront sur la recherche de nectar et les ouvrières restées à la ruche auront tout loisir de le transformer en miel à operculer dès que l'hygrométrie satisfaisante aura été atteinte. Bonne saison apicole à vous tous, Chers Collègues d'ici et d'ailleurs. *Claude Pfefferlé*

2. Apiculture mois par mois



Dicton du mois : « Juin froid et pluvieux, tout l'an sera grincheux »

De très nombreux dictons commentent la météo du mois de juin. C'est au moment du solstice d'été que tout se décide en agriculture. Trop froid, la phénologie prend du retard ; trop chaud, les plantes se dessèchent ; trop humide, les fruits sont attaqués par les maladies... L'apiculteur fait un rapide rétro-calcul depuis la date présumée de la récolte, autour de la mi-juillet : il reste 6 semaines dont les conditions météo seront déterminantes. Actuellement il est trop tard pour booster ses colonies au sirop 50%, en vue de la récolte, car dès début juin, le temps est trop juste pour que la ponte permette d'obtenir des butineuses prêtes pour récolter. En revanche, l'introduction, dans les colonies de production, de cadres de couvain fermé/naissant peut s'avérer utile.

Au rucher, le boulot ne manque pas : récupération des essaims ; élevage des nucs pour les amener sur 5-6 cadres avant l'hiver ; gestion du volume des colonies en posant les hausses nécessaires ; dernière découpe des cadres à mâles avant le 1^{er} traitement d'été ; transhumance pour bénéficier de la phénologie en altitude car, en plaine, juin est souvent un mois de disette en termes d'apports de nectar ; sans oublier les soins aux colonies souches qui ont essaimé. Comme elles ont perdu la moitié de leur population, il faut déposer les éventuelles hausses, les nourrir, contrôler la ponte de la nouvelle reine, rétrécir les entrées pour leur éviter un pillage par des colonies très fortes et voisines de banc au rucher...

L'apiculteur éleveur motivé est invité à suivre les cours d'élevage mis sur pied par les sections. Il profitera du couvain de lignées de sélection du moniteur éleveur pour greffer des larves de valeur en vue d'une fécondation en station A des reines F0.

Il est temps de penser à la logistique du 1^{er} traitement d'été : choisir entre un traitement conventionnel avec la diffusion de l'acide formique ou traiter hors couvain avec l'acide oxalique. Si cette 2^e option est retenue, il faut déterminer le calendrier des interventions des

3 différentes méthodes pour être hors couvain à la mi-juillet (changement de la reine, encagement de la reine ou cadre piège).

Décidément l'apiculture nous séduit par sa diversité, voire sa complexité. *Claude Pfefferlé*

En savoir plus : www.ApiSavoir.ch

3. Observations en temps réel (Savièse, 900m)



Compte tenu des températures basses, on ne constate une augmentation de la production de miel qu'à partir du 20 mai.

Voir le développement des ruches

4. Pheromones royales



La communication chez les abeilles est très élaborée et a fait l'objet de nombreuses études. Il y a bien sûr la « danse frétillante ou danse en huit » bien connue de tout le monde, mais ce que l'on sait moins, c'est que cette danse sert uniquement à indiquer le lieu de la source de nourriture. Tout en dansant, l'abeille libère des messagers chimiques servant à recruter d'autres butineuses et à leur indiquer le type et la richesse de cette source. Il y a donc bien une communication basée sur un échange de substances chimiques appelées phéromones.

[Lire l'article](#)

5. Diverses informations

Informations de l'inspectorat

L'inspecteur cantonal nous invite à annoncer nos déplacements en pastorale même si le cercle reste le même, pour une réactivité optimale en cas d'épizootie. Il nous invite, par ailleurs, à déclarer tous nos ruchers, même ceux qui sont transitoires (pastorale, élevage...), voire ceux qui ne sont plus utilisés du tout.

Inspecteur cantonal : remy.chambovey@admin.vs.ch ou +41 79 467 48 82

Informations d'ApiService

Le SSA propose de courtes séquences de perfectionnement (env. 30 minutes) via Internet.

Vos trouvez les prochaines manifestations [ici](#).

Les manifestations en ligne et en direct sont toutes enregistrées. Vous pouvez les regarder encore pendant **environ 1 mois après la conférence**.

Vous trouvez le planing des visioconférences en cliquant sur le lien suivant:

www.abeilles.ch

Informations de la FAVR

L'agenda de la FAVR se trouve [ici](#).

[Voir agenda](#)

6. Dates à retenir

JUIN



**Samedi, 03.06.
09h00**

(Rucher Ecole,
Châteauneuf)

Cours d'élevage de la section de Sion

Raclette offerte dès 12h00

Inscription par mail: cn.pfefferle@bluewin.ch



**Lundi, 05.06.
16h00**

(Rucher Ecole,
Châteauneuf)

Travaux pratiques au rucher école

→ Suite du cours d'élevage (finisseuse,
couveuse, Apidea, etc.)



**Mercredi 28.06.
19h00**

Récolte et 1er traitement d'été

→ L'exposé du soir : « » par **Serge Imboden**

Pour vous préparer :

→ [Conduite du rucher: Concept d'exploitation](#)

→ [Mois par mois : juillet](#)

7. Bulletin climatologique & phénologique

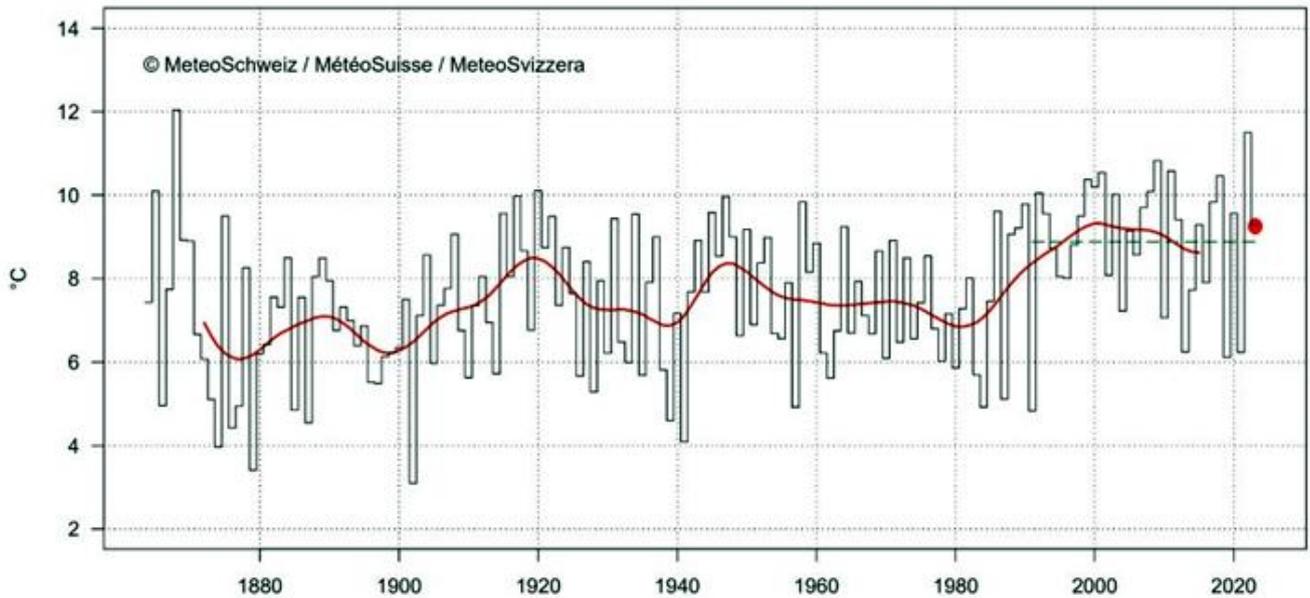


Fig : La température en mai en Suisse depuis le début des mesures en 1864. Le point rouge montre mai 2023 (9,3 °C). La ligne verte en traitillé montre la norme 1991-2020 (8,9 °C), la ligne rouge montre la moyenne glissante sur 20 ans.

Bulletin climatologique

Le mois de mai 2023 s'est montré peu ensoleillé et souvent pluvieux sur une grande partie du territoire. Ce n'est qu'à la fin du mois que le soleil a souvent brillé. Le mois de mai a marqué la fin d'un printemps régionalement arrosé et souvent sombre. En moyenne nationale, la température en mai a dépassé de 0,4 °C la norme 1991-2020 alors que dans les régions de basse altitude du Sud des Alpes et du Valais, la température en mai a évolué autour de la norme 1991-2020.

En moyenne nationale, la température du printemps a dépassé de 0,2 °C la norme 1991-2020. Depuis la fin des années 1980, le printemps en Suisse s'est réchauffé d'environ 2 °C en quelques années. La norme actuelle 1991-2020 de 5,0 °C se situe au niveau des printemps extrêmement doux d'avant 1990. Les extrêmes d'autrefois sont donc devenus la norme avec le changement climatique. Les mois de mars et d'avril copieusement arrosés ont entraîné des quantités de précipitations nettement supérieures à la moyenne. En Valais, elles ont dépassé localement 160 %. Au cours de ce printemps, l'ensoleillement est resté déficitaire dans de nombreuses régions de Suisse, avec l'équivalent de 75 à 90 % de la norme 1991-2020.



Bulletin phénologique

D'une manière générale, le bourgeonnement des feuilles et le déploiement des aiguilles ont eu lieu 0 à 4 jours plus tard que la moyenne de la période standard 1991-2020 et ont pu être classés la plupart du temps dans la classe "normale" et, pour les tilleuls et l'épicéa, également dans la classe "tardive". La dent-de-lion et la cardamine des prés ont fleuri à des altitudes supérieures à 1000 mètres. Des cerisiers en fleurs ont été observés au-dessus de 750 m environ et des pommiers en fleurs au-dessus de 600 m environ. La floraison des arbres fruitiers a eu lieu à une date moyenne, tandis que les deux espèces de fleurs ont fleuri 3 à 7 jours plus tôt que la moyenne, toutes altitudes confondues. En mai, les marguerites ont fleuri, avec une avance de 4 jours sur la moyenne. Jusqu'à la mi-mai, les conditions ont été très défavorables pour les foins et l'herbe est restée longtemps sur pied. Après que quelques sites de plaine ont pu être fauchés début mai, ce n'est qu'à partir du 18 mai que les annonces de fenaison ont commencé à affluer.

Image: Mai est le mois du printemps en montagne. Après la fonte des neiges, des fleurs printanières comme la soldanelle des Alpes s'épanouissent.

MétéoSuisse

8. La page botanique



La page botanique d'Isabella.

Plantes invasives : les solidages nord-américaines

Parmi les différentes variétés de solidage présentant des caractères invasifs on trouve la verge d'or tardive ou géante (*Solidago gigantea*) et la verge d'or du Canada (*Solidago canadensis*). Il est assez difficile de distinguer ces deux variétés invasives originaires d'Amérique du Nord, d'autant plus qu'elles s'hybrident facilement entre elles. La solidage du Canada se distingue de la solidage géante essentiellement par ses feuilles veloutées et par sa taille plus grande (jusqu'à 2,5 m), contrairement à ce que laisse supposer le nom de la deuxième espèce, qui dépasse rarement 1,2 m. Les inflorescences, constituées de nombreuses fleurs jaune or regroupées en grappes plongeantes, sont par contre difficiles à différencier. Ces deux plantes vivaces ont le même habitat (bois, surfaces abandonnées, zones humides, bords de routes et de chemins de fer, talus, prairies, etc.) et sont très mellifères.

La verge du Canada a été une des premières plantes importées en Europe, puisqu'elle a été introduite dans les jardins botaniques d'Angleterre en 1645 déjà. Ensuite elle s'est répandue rapidement dans tout le continent comme plante d'ornement. Très fréquente en Valais jusqu'à 800 mètres d'altitude, elle fleurit de juillet à septembre, alors que son espèce voisine s'épanouit d'août à octobre et est beaucoup moins présente. Toutes deux figurent sur la « liste noire » des espèces à combattre à cause de leur caractère dominant portant préjudice à la flore locale.

Dans leur pays d'origine ces deux plantes herbacées vivaces sont à l'origine d'une importante miellée donnant un miel monofloral au goût particulier. Mais chez nous elles doivent être combattues, d'autant plus qu'il existe une variété indigène de solidage, la verge d'or commune (*Solidago virgaurea*), qui est aussi mellifère mais qui n'est pas invasive ; de taille plus petite (10-80 cm), avec des fleurs plus grandes et plus espacées, elle est difficilement confondue avec les espèces exotiques. Sa floraison importante et tardive (juillet à octobre) constitue une nourriture intéressante pour les abeilles en fin de saison, qu'il n'est pas nécessaire de restreindre !

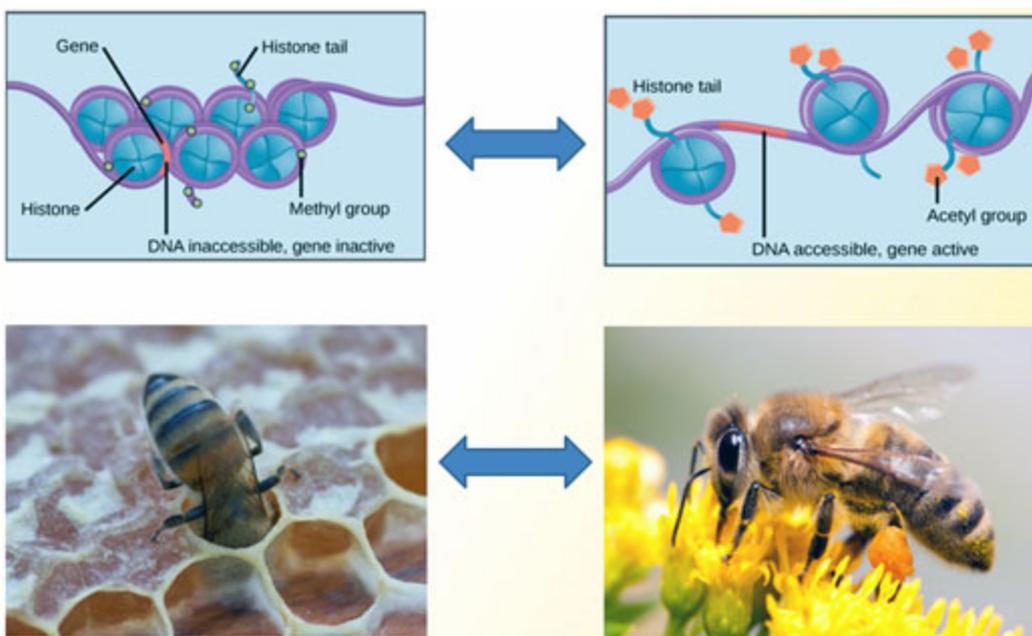
Sources

Infoflora.ch

1. Piquée, *Les plantes mellifères mois par mois*, 2014
2. Silberfeld, C. Reeb, *Les plantes mellifères*, 2016

Plantes mellifère

9. Quiz du mois



Épigénétique : juste ou faux ?

Quelles réponses sont justes ?

1. L'épigénétique étudie l'expression des gènes à partir du code génétique modifié par des mutations.
2. L'épigénétique module l'expression des gènes sans modifier le génome.
3. La modification de l'expression des gènes par des facteurs environnementaux ne peut pas être transmise aux générations suivantes.

4. Le code génétique d'un organisme détermine à lui seul ses caractéristiques biologiques, son développement et son adaptation à son milieu.
5. Au contraire de la génétique, les mécanismes épigénétiques sont réversibles.

Voir la réponse

www.ApiSion.ch
www.ApiSavoir.ch
Archives : www.ApiSion.ch/news

(c) Société d'apiculture de Sion et environ

